ELECTIONS LEGISLATIVES, SCRUTIN DU 12 MARS 1978 - 4e circonscription du Val-de-Marne - Alfortville, Charenton, Maisons-Alfort, Saint-Maurice

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Jacques DENIS

Peintre en bâtiment
Médaillé de la Résistance, Officier FFI
né à Metz le 25 mai 1922
marié, 4 enfants.

Membre du Comité Central du P.C.F.
Ancien secrétaire général de la
Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique.

CE QUE NOUS VOULONS...

Dès avril 1978, nous déciderons :

Des mesures sociales pour vivre mieux :

- le SMIC à 2 400 F et la hausse des salaires en favorisant les plus bas ;
- le relèvement de 50 % des allocations familiales ;
- l'augmentation des retraites, pensions et indemnités (minimum vieillesse et handicapés adultes à 1 300 F) ;
- aide accrue aux chômeurs, en particulier pour les jeunes à la recherche d'un premier emploi (minimum 50 % du SMIC) ;
- les moyens de créer 500 000 emplois par an ;
- le blocage des loyers et des charges ainsi que des tarifs publics, l'arrêt des saisies et expulsions, la fin des expropriations spoliatrices ;
- le rétablissement du remboursement à 80 et 100 % par la Sécurité Sociale, étape vers la gratuité ;
- l'amélioration des conditions de travail et la réduction de sa durée à 40 heures, la retraite à 60 et 55 ans avec pension complète, la 5e semaine de congés payés ;
- 18 semaines de congé maternité, allocations aux femmes seules sans ressources ayant des enfants à charge ;
- l'allègement des impôts pour les familles modestes ;
- des crédits pour l'école, la santé, le logement, pour les transports, le sport, la lutte contre les nuisances de l'A4, A86, CD 52, le périphérique, contre la pollution, pour des espaces de détente et de verdure.

Des mesures démocratiques : autogestion, décentralisation, lutte contre la bureaucratie :

- libertés syndicales et politiques à l'entreprise ;
- extension des droits des comités d'entreprise et des comités d'hygiène et de sécurité ;
- participation des travailleurs aux conseils d'administration des entreprises nationales, élection des PDG ; constitution de conseils d'ateliers et de services :
- tranquillité des villes et sécurité des biens et des citoyens.

Des mesures pour l'indépendance et la paix :

La politique de la France doit se faire en France et nulle part ailleurs. Une France indépendante pourra lutter pour la paix, le désarmement, la coopération ; agir pour une Europe démocratique et indépendante ; reconnaître et condamner le génocide du peuple arménien.

C'EST POSSIBLE, LES RICHES PEUVENT PAYER

Tout cela a été soigneusement chiffré. Les **moyens** en ont été très précisément déterminés dans nos propositions de programme commun actualisé.
NOUS, nos comptes sont équilibrés !

COMMENT ?

- par la **nationalisation démocratique** de l'ensemble du **secteur bancaire et financier** et des **groupes industriels** suivants : Dassault, Roussel-Uclaf, Rhône-Poulenc, Thomson-Brandt, CII Honeweywell-Bull, ITT-France, Péchiney-Ugine-Kuhlmann, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, Compagnie Générale d'Electricité, CFP-CFR-Total, Denain-Nord-Est-Longwy, Marine-Wendel, Empain-Schneider, Chiers-Chatillon, Peugeot-Citroën ;
- par **l'augmentation des impôts** sur les hauts revenus, la suppression des privilèges fiscaux, la lutte contre la fraude, la création **d'un impôt sur les fortunes et sur le capital** ;
- par **l'élimination des gaspillages** ;
- le **relèvement du pouvoir d'achat** favorisera la relance de la **production nationale.**

SUPPLEANT



Jacques HELLER

Caviste
né à Charenton
le 1er juillet 1936
marié, 3 enfants.

Conseiller municipal
d'Alfortville
Conseiller régional
d'Ile-de-France.

Voilà ce que nous voulons faire et ce que nous pouvons faire.

LE 12 MARS, **VOTEZ JACQUES DENIS**

candidat du Parti communiste français
pour l'union et le changement
et son suppléant JACQUES HELLER

ATTENTION. – Cette circulaire n'est pas un bulletin de vote. Pour voter prenez un bulletin de vote qui porte les noms de Jacques DENIS et de son remplaçant éventuel Jacques HELLER.

N'inscrivez rien sur le bulletin, autrement il serait nul.

Vu, le candidat

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

VOUS AVEZ BESOIN, UN URGENT BESOIN DU CHANGEMENT.

C'est ce qui m'a le plus impressionné dans mes rencontres – avec vous personnellement peut-être ? – à la porte des entreprises, dans les quartiers populaires, devant les agences de l'emploi, sur les marchés de nos quatre cités.

Parce que je suis des vôtres, vous qui vivez de votre travail ou de votre pension, vous m'avez parlé, avec une confiance dont je vous remercie, de vos difficultés pour vivre convenablement, élever vos enfants, connaître la garantie de l'emploi et la sécurité dans nos villes. Et devant ce bilan accusateur du pouvoir actuel, vous m'avez demandé : ***Est-ce que cela va changer enfin en mars ?***

Je veux vous dire – ou vous redire – avec la même sincérité : ***oui, dans quelques semaines à peine, votre vie peut commencer à changer !***

JE VOUS PROPOSE LE CHANGEMENT : ***un vrai changement pour vous et votre famille. C'est possible, les moyens existent.*** *Avec mes amis du Parti communiste, nous les exposons et nous les chiffrons.*

JE VOUS PROPOSE L'UNION : ***un bon accord de toute la gauche pour définir ensemble la politique nouvelle*** *que vous souhaitez tant.*

JE VOUS PROPOSE LA VICTOIRE : ***une nouvelle majorité, un gouvernement de la gauche avec des ministres communistes.***

Vous me connaissez. Homme de dialogue et d'ouverture – ma proposition de débat public faite aux autres candidats le confirme – ce n'est pas d'aujourd'hui que je lutte avec conviction pour l'union.

En 1968, j'ai été le seul ici à demander votre soutien pour parvenir à une entente des partis de gauche. En 1973 j'ai été le seul avant le premier tour à défendre le programme commun conclu après dix ans d'efforts des communistes.

Aujourd'hui, à l'occasion du grand choix national du 12 mars, je vous dis clairement ce que je propose, avec quels moyens et avec qui y parvenir. *Les autres candidats vous respecteraient en faisant de même.*

Vous le savez et vous le déplorez comme nous, l'union se heurte à des obstacles. Le P.S. s'obstine jusqu'à présent à dire non à ***l'appel à la discussion et à l'accord immédiat sur le programme, le gouvernement, le désistement, que Georges Marchais renouvelle chaque jour.***

JE GARDE CONFIANCE, CAR TOUT DEPEND DE VOUS.

Avec beaucoup de voix pour les candidats communistes le 12 mars, la discussion peut reprendre le 13, aboutir à un bon accord, à la victoire le 19 !

Par conséquent, même si vous ne partagez pas toutes les positions des communistes, ***je vous demande de m'accorder votre suffrage le 12 mars.*** *Je dis bien, le 12.*

PARCE QUE LE PREMIER TOUR SERA DECISIF.

Au soir du 12, ce qui comptera c'est le total des voix à l'échelle du pays. En me plaçant en tête des candidats de gauche – c'est possible ici, en 1973 il s'en est fallu de quelque 300 voix – vous vous garantirez le changement que vous attendez.

Dans cette circonscription, depuis 20 ans, tout a été essayé. Tout, sauf ***un député communiste.*** *On a souvent changé d'hommes.* ***Ce que je vous propose, c'est de changer de politique, dans la liberté, l'ordre et la raison.***

Alors, vous les jeunes qui votez pour la première fois, et vous, Madame, Mademoiselle, Monsieur, qui voulez en ce jour capital que votre voix soit vraiment utile, ne l'égarez pas, ne renoncez pas. Choisissez le vote clair, efficace, pour une vie plus heureuse, ***pour l'union, pour la victoire, pour le changement.***

J'AI CONFIANCE EN VOUS. VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI.

JACQUES DENIS

Médaille de la Résistance

Denis

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS